

Le 2ème royaume babylonien ne vit que deux rois : Bélésis et Mérodach-Béladan dont les actes sont peu connus.

Le 2ème royaume de Ninive se relève avec Théglathphalasar et compte Salmanasar, Sennachérib, Nabuchodonosor, presque tous verges vengeresses du Seigneur pour châtier les Juifs prévaricateurs, et Nobopolassar, son destructeur et le fondateur du 3ème empire d'Assyrie.

C'est ensuite que règnent l'orgueilleux Nabuchodonosor le Grand, qui reconnaîtra, après sept ans de pénitence publique, la justice du Ciel, Nériglissor, Laborosarchod et l'impie Balthasar, condamné par un arrêt céleste, écrit sur les murs de la salle de ses abominables festins, au moment même de l'horrible profanation des vases sacrés que l'on avait arrachés du Temple pour se moquer du Dieu d'Israël !

C'en est fait, l'heure de la catastrophe finale est arrivée. Cyrus, l'exécuteur des hautes œuvres du Très-Haut, assiège les remparts. Eséchiël, le prophète des sombres visions, avait annoncé, en paroles de feu, tous les malheurs qui devaient fondre sur l'Assyrie, avait prédit à Ninive, l'efféminée sanguinaire, et à Babylone, la scélérate prostituée, leurs fins tragiques. Rien n'y fait !

Ces immenses métropoles, qui s'élevaient par leur courage, par leur frugalité, par leurs conquêtes, par leurs industries et dont la mission était de repousser les enfants de Cham, le maudit, vers les déserts africains, afin de conserver plus pures les traditions de l'ancienne croyance, au milieu des nations de la terre, au sein desquelles devront s'étendre leurs relations commerciales et leurs conquêtes, faillirent à ce noble but.

La menace céleste est suspendue :

les prophètes d'Israël préviennent les peuples et les rois d'Assyrie ; ils leur annoncent de terribles maux, d'épouvantables catastrophes. Daniel explique la sinistre signification du "Mané, Thécel, Pharès." Mais, les convives du sacrilège repas, effrayés et tremblants, se plongent davantage dans de plus profondes orgies !

Ainsi en avait-il été de ces deux villes gangrenées de vices, rongées de débauches, gorgées de richesses, repues de sang.

L'heure de la miséricorde est passée ; l'orage gronde, les eaux de l'Euphrate débordent et emportent un pan de ces murs que l'on croyait à jamais inexpugnables. Jéhovah lance sa foudre ! Babylone a vécu.

L'histoire de ce dernier et criminel empire se divise en trois périodes distinctes :

Indépendance, de 759 à 680 avant Jésus-Christ ;

Indépendance et domination sur Babylone, de 680 à 625 ;

Absorption dans le royaume de Babylone, jusqu'à la catastrophe fatale, à la prise de Babylone par Cyrus ; et enfin absorption commune dans l'empire des Perses, de 625 à 538 av. J.-C.

LA PERSE

Les Perses, aussi gouvernés par des rois, même au temps d'Abraham, soumis par les Mèdes, étaient tombés, avec ces derniers, sous la domination des Assyriens, quand Dieu leur suscita, à cause des crimes de leurs conquérants, un libérateur, dans la personne du grand juste Cyrus, le vrai fondateur du royaume persan, dont les bornes immenses embrasseront la Perse, la Babylonie, la Phénicie, l'Arménie, la Cappadoce, la Cilicie, l'Ionie, la Phrygie, la Lydie, l'Égypte, la Syrie et la Samarie !